Villa Médicis: Tenture et cancel culture

Description

Le cancel culture n’a pas de frontières, la bêtise non plus. Après avoir vandalisé ou déboulonné des statues, conduit à censurer des films ou des livres, comme par hasard tous Occidentaux, l’idéologie post-coloniale fait irruption à la Villa Médicis à Rome, relate La Tribune de l’Art (3 novembre 2021).

Les ayatollahs de cette culture de l’annulation, née d’une certaine gauche anglo-saxonne, exigent le décrochage de la tenture dites des Indes (en fait l’Amérique du Sud) qui orne le Grand Salon de la Villa. Cet ensemble de huit tapisseries en laine et soie, tissées aux Gobelins au XVIIIe siècle, offre la vision luxuriante de l’époque du Brésil, faune et flore mêlées, parfois fantasmées. Figurent également, ô sacrilège, des personnages à la peau noire. Des esclaves ? Non. Des ambassadeurs de pays africains accompagnés de serviteurs… Surtout, ne rions pas.

L’administration de la Villa n’a pas cédé jusqu’ici. La tenture des Indes orne toujours le Grand Salon. Voilà la critique décoloniale priée d’aller se faire voir ailleurs, avec ses foudres déclenchées au nom de l’offense et ses méthodes talibanesques. Où ? L’art ne manque pas d’œuvres politiquement incorrectes ailleurs qu’en Occident.

Ruth iels

Categorie

1. Art et culture

date créée
22 novembre 2021